

Communiqué de presse

Berne, le 16 juin 2015, 10h00

Prévisions du KOF concernant les dépenses de santé en suisse 2013-2016

Part du secteur de la santé dans le PIB suisse : 11,9% en 2016

Les dépenses de santé en Suisse croîtront encore cette année et l'an prochain plus vite que l'économie globale. Tel est le résultat des prévisions semestrielles établies par le KOF au sujet des dépenses de santé avec le soutien d'une contribution à la recherche de TopPharm. Le KOF prévoit des taux de croissance des dépenses globales de santé de 2,8% (2015), 3,2% (2016) et 3,8% pour les années 2013 et 2014, qui ont été recalculées. Le poids économique du secteur de la santé ne cesse de croître.

Les prévisions de dépenses de santé en Suisse comportent toujours des prévisions relatives au passé, car les données ne sont disponibles qu'avec un grand décalage dans le temps. Pour l'année 2013, le KOF a révisé à la baisse ses prévisions par rapport à la dernière publication de l'automne 2014, car il s'appuie désormais sur une incidence plus modérée du nouveau mode de financement des hôpitaux au niveau de l'évolution des coûts dans les établissements hospitaliers. Certes, il avait été annoncé que le changement de financement serait neutre sur le plan des coûts, mais il en a de fait résulté dès 2012 une poussée des coûts de près de 10% sur le plan des dépenses de prestations pour les hôpitaux.

Concernant l'année 2013, les données du « monitoring de l'évolution des coûts de l'assurance-maladie », géré par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), suggère une nouvelle poussée notable des coûts dans le secteur hospitalier. A cet égard, le KOF avait prédit, l'automne dernier, une nouvelle forte croissance des dépenses de prestations dans les hôpitaux (6,3%). Selon les dernières informations et les recherches menées par le KOF, cette valeur devrait néanmoins s'avérer trop élevée. C'est pourquoi le KOF a baissé le taux de croissance à 3,6% dans les présentes prévisions et mise sur un maintien d'une croissance plus modérée des dépenses dans le secteur hospitalier pour les années qui suivent. Étant donné le poids de ce secteur des dépenses, il en a également résulté un lissage des taux de croissance des dépenses globales par rapport aux prévisions de l'automne 2014.

Après une forte augmentation des dépenses de santé globales (5,3%) en 2012 et un accroissement plus modéré selon les prévisions, quoique encore relativement élevé, de 3,8% en 2013, les taux auront fléchi en 2014 et 2015. L'évolution s'explique notamment par la réintroduction du moratoire sur l'ouverture des cabinets médicaux. Par ailleurs, des baisses de prix de médicaments sont entrées en vigueur en juin 2013, lesquelles devraient générer une économie de 720 millions de francs jusqu'en 2015 selon l'OFSP. Il en résulte que la croissance des dépenses sera encore modérée en 2015 (2,8%) et ne s'accélénera de nouveau légèrement

qu'en 2016 (3%) après l'abandon prévu des mesures d'épargne dans le secteur des médicaments.

L'automne dernier, une accélération à 3,7% était encore prévue. L'attente d'un taux moindre s'explique par l'assombrissement des perspectives conjoncturelles découlant du choc monétaire du 15 janvier 2015. Le KOF prévoit par conséquent un accroissement du chômage en 2015 et en 2016. Cette évolution se répercutera avec un décalage dans le temps sur l'augmentation des dépenses de santé par suite d'un tassement des hausses de salaires.

En outre, le Conseil fédéral envisage, avec sa Stratégie Santé 2020, des économies supplémentaires substantielles à moyen et à long terme. Concernant la période de prévision jusqu'en 2016, les conséquences des mesures prévues dans le cadre de cette stratégie au niveau des coûts – en dehors du secteur des médicaments – ne paraissent toutefois pas encore suffisamment concrètes jusqu'à présent pour pouvoir être prises en compte dans les prévisions.

Importance croissante du secteur de la santé dans l'économie nationale

Le secteur de la santé devient une branche de plus en plus importante dans l'économie suisse. En 2014, l'emploi y atteignait 239 800 postes en équivalent plein temps. La part des actifs du secteur de la santé augmente à long terme par rapport à l'ensemble de la population active, et elle a passé, en équivalent plein temps, de 4,9% en 1992 à 6,8% en 2014. La part de la santé publique dans l'ensemble de la valeur ajoutée est, quant à elle, passée de 3,7% en 1997 à 5,0% en 2012.

La part des dépenses de santé dans le PIB a grimpé de 10,1% à 10,9% durant les 10 années précédant 2012. Durant la période de prévision 2013-2017, les dépenses de santé se sont davantage accrues que le PIB nominal, et leur part augmentera à 11,9% d'ici 2016.

À propos de l'étude

L'étude détaillée du KOF (en allemand) au sujet des dépenses de santé, de Marko Köthenbürger, Pauliina Sandqvist et Jochen Hartwig, peut être consultée sur le site Internet.

Les prévisions du KOF (Centre de recherche conjoncturelle de l'EPF Zurich) concernant l'évolution des dépenses de santé en Suisse sont publiées deux fois par an. Les prévisions de printemps bénéficient de l'assistance de l'entreprise TopPharm par le biais d'une contribution à la recherche ; les prévisions d'automne reçoivent une contribution du service de comparaison Internet comparis.

Contacts :

Prof. Dr. Marko Köthenbürger
Phone: +41 44 632 54 46
koethenbuerger@kof.ethz.ch

Services de communication
Tél.: 044 632 53 44
kofcc@kof.ethz.ch